

S.Laghzaoui, M. Lahmer, Y.Admi, A.Rhoubi, A.Hami
Service de parasitologie et de mycologie du centre hospitalier universitaire d'Oujda

INTRODUCTION

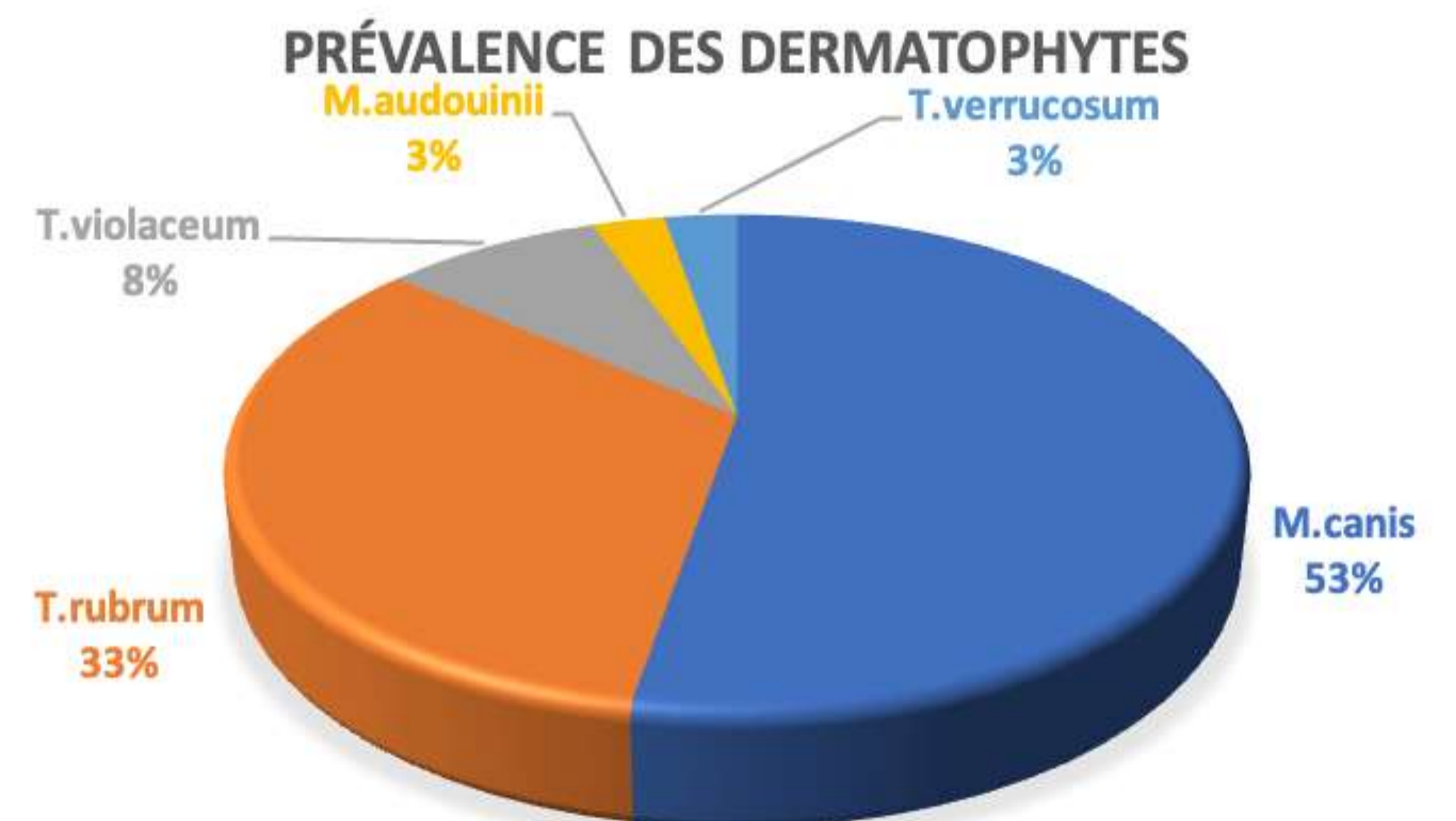
Les dermatophyties sont des infections de la peau et/ou des phanères causées par des champignons microscopiques (kératinophiles). Objectif de cette étude : Déterminer la prévalence et les agents responsables et évaluer leur profil épidémiologique.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Notre étude rétrospective a été réalisée sur une durée de 4ans (Jan. 2019- déc. 2022) au laboratoire de parasitologie et de mycologie CHU Oujda. Portant sur 161 prélèvements mycologiques (113 enfants). Le diagnostic était réalisé par un examen direct et une culture en milieux sabouraud avec et sans Actidione avec une surveillance hebdomadaire. L'identification d'espèce était basée sur les critères macroscopiques et microscopiques.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Notre population d'étude a été constituée d'enfants de (0-18 ans). Avec une moyenne d'âge de 8 ans. Une dermatophytie a été confirmée chez 36 enfants soit une prévalence de 32%. L'indice d'infestation était plus important chez les garçons (n=22 ; 61%) contre (n=14 ; 39%) chez les filles. Plusieurs atteintes cliniques ont été notées. Les teignes du cuir chevelu étaient les plus fréquentes (n= 25 ; 69%). Les onychomycoses ont représenté 31%(n=11). On a identifié plusieurs espèces de dermatophytes dont le prédominant était *Microsporum canis*, (n=19 ; 53%), suivi respectivement de *Trichophyton rubrum* (n=12 ; 33%), *Trichophyton violaceum* (n=3 ; 8%), *Microsporum audouinii* (n=1 ; 3%) et *Trichophyton verrucosum* (n=1 ; 3%).



CONCLUSION

Les dermatophyties constituent encore un motif de consultation majeur chez les enfants. A travers notre travail, on a noté la prédominance de *M.canis* ce qui confère avec les données de la littérature. Cette prédominance peut être expliquée par la cohabitation avec les chats qui sont le principal réservoir du *M.canis*. Le diagnostic mycologique est alors indispensable devant toute suspicion pour confirmer l'étiologie fongique, guider la conduite thérapeutique et connaître l'origine de l'infection